

Clerjon Etienne, fils du beau et célèbre cavalier du Rhône;
M. Gonnet Eugène, jeune tireur plein d'avenir.

Puis, en seconde ligne :

MM. Chaume, Jouve, Roman, baron Maxence, Le Fèvre, Bischoff, Violet, Seguin, Million, Buzot, Verdellet, Dareste de la Chavanne, Garnier, baron de Jessé, Cabaud, Jourdan d'Anjou, Delpech, Vingtrinier, des Georges, Boutard, Délecrat, F. Chartron, baron de Chabert, Thierry, Darche, Breton, Mathet, Morand, Groz, Bon, Schlumberger, Peiron, Passaquay, C. d'Armancourt, Chambeyron, Gayet, Chassignol, comte d'Anchal, vicomte de Villeneuve, Couchard, Vidal, de la Porte, etc., etc., etc.

Outre ces deux catégories de tireurs d'élite, la salle d'armes de Voland compte encore un grand nombre d'amateurs de troisième et quatrième ordre. Enfin, plus de cinq cents élèves appartenant à la haute société lyonnaise ont fréquenté l'école d'escrime de la rue Confort depuis son installation, en janvier 1866.

Nous ajouterons pour notre compte que la tenue de la salle est excellente ; que la dignité et la moralité y sont scrupuleusement respectées ; que la famille Voland jouit d'une haute estime et que c'est plaisir, aux assauts donnés périodiquement par les petits de huit à quinze ans, de voir les mères, les grands-mères, de la société la plus délicate de la ville, assister joyeusement aux passes d'armes de leurs jeunes bambins, et applaudir, les larmes aux yeux, aux grands coups d'épée de leurs jeunes héritiers.

En présence de cette jeunesse souple, élégante, vive et gracieuse, pas de pensée terrible de duel et de combat sanglant. On voit dans l'escrime, si à la mode aujourd'hui et si suivie, un exercice hygiénique, noble et charmant,